

Duke of Chartres later

Duke of Orleans to H.R.H.

38097-8 Paris le 27 D<sup>bre</sup> 1784

Lady Elisabeth Foster a eu la bonté de me remettre la  
lettre que vous m'avez écrite, cher Prince, vous voyez que  
je profite de la permission que vous me donnez d'agir avec  
vous amicalement, rien ne m'a jamais été plus agréable  
que les nouvelles assurances d'amitié que vous voulez bien  
me donner. Depuis de vous ennuier de ma reconnaissance  
je ne vous en parlerai plus, excepté je vous en prie  
sur moi à jamais comme sur une personne qui vous  
est très dévouée et qui vous aime véritablement beaucoup.  
encore une fois je ne vous en parlerai plus, pas même  
à la fin de mes lettres qui ont ce tout un usage consacré.  
Je me mis au fait de vos commissions pour L<sup>ds</sup> Mulden,  
Laurin, et Conflans, ils ont bien senti les marques  
de votre souvenir, Mulden seulement se plaint qu'il  
y a déjà long temps que vous lui promettez de lui

Duke of Chartres later

Duke of Orleans to H.R.A.

38098

de vivre sans avoir effectué jusqu'ici cette promesse.  
J'espère que le mois de février ne se passera pas sans  
que je vous fasse ma cour j'en ai je vous jure un  
desir extrême j'espère que vous serez parfaitement  
rétabli dans ce temps là je sais que vos convalescences  
ne sont pas longues mais en vérité vous ne devriez  
pas gêner les gens qui vous aiment les rigiter aussi  
souvent. voilà tout mon vœu mon talent n'est  
pas de prêcher sur la continence il faut que j'aime  
beaucoup les personnes pour m'engager à leur en  
dire autant. Quand à votre voyage en France certain  
nement personne ne l'aurait plus désiré que moi  
mais je suis charmé que vous <sup>soyez</sup> si <sup>pressé</sup> par <sup>affaires</sup>  
sans savoir les dispositions de notre Cour étoit à votre  
égard. dont je vous parlerai plus en détail dans le  
mois de février. et dont je vous rendrai compte dans  
tous les temps si elles changent quand j'aurai  
des occasions d'en vous écrire. parce que la promesse

de vous annoncer ici vous mettra à l'abrog de toute  
gêne et de tout inconvénient. je vous instruirai de  
tout si vous voulez bien me prévenir quelques  
semaines d'avance et pour lors vous sçavez ce qui  
aura conviendra le mieux. adieu sçiez Prince jusqu'  
au mois de février car j'espère que les apparences  
de guerre ne m'empêcheront pas d'aller passer  
quelques temps avec vous, si je ne le peux  
pas j'en serai bien contrainct je vous le jure

The Duke of  
Orleans

27. Dec.  
1784.

Unsigned. ? Philip Egalite